

L'ŒUVRE

Le Barrage ARMAND GUILLAUMIN

Vers 1910. Huile sur toile. 54 x 65 cm. 1911.19.05



ARMAND GUILLAUMIN
L'enfant mangeant sa soupe
1896 ? . Lithographie. Coll. MLD.



ARMAND GUILLAUMIN
Tête d'enfant
1897. Lithographie. Coll. MLD.



ARMAND GUILLAUMIN
Paysage aux meules
1897. Lithographie. Coll. MLD.

Comme chez tous les impressionnistes, le paysage est pour Armand Guillaumin le lieu privilégié où la couleur s'incarne, dans une lumière absolue, éclatante. Cependant, il n'est pas besoin de s'attarder longuement sur les principes stylistiques de l'artiste : ainsi que l'a écrit un critique d'art « *la peinture de M. Guillaumin est tout à fait facile à comprendre, et sans arrière pensée* ».

Le paysage à l'atmosphère paisible qui nous intéresse ici en témoigne notamment. Il représente probablement les abords du moulin de Chasseignes à Poitiers, souvent représenté par l'artiste dans les années 1910.

Deux étendues bleues partagent la toile, séparées par une ligne d'horizon assez haute, constituée d'arbres et de formes mauves brossées rapidement. Ces différents éléments, de même que les nuages, se détachent sur un ciel bleu pâle et se retrouvent en reflets dans l'eau : l'effet de symétrie ainsi créé est rompu par le triangle de la partie inférieure droite du tableau, formé par le barrage et le moulin. Cette partie, mineure si l'on s'en réfère à la place qu'elle occupe dans l'œuvre, en constitue pourtant toute la dynamique : aux eaux calmes du fleuve s'opposent les remous engendrés par le barrage. À la douceur des couleurs claires et pâles de la nature viennent contraster les touches

plus sombres des maisons. Enfin, la diagonale que forme le barrage permet de créer, plus qu'un effet de perspective, une sensation de mouvement parmi les surfaces horizontales du paysage. Avec ses couleurs, ses contours imprécis, la légèreté des coups de pinceaux ce tableau de Guillaumin est caractéristique de la peinture impressionniste. Il appartient aussi à ce mouvement esthétique par le choix du sujet qui mêle représentation de la nature et son reflet dans l'eau, rappelant l'amour de ces peintres pour le travail en plein air. Cependant, la combinaison de verts avec des violets est propre à Guillaumin dont la palette chromatique plus vive, voir violente dans certaines de ses toiles le distingue des autres impressionnistes.

LA BIOGRAPHIE

Armand Guillaumin (1841-1927)

Paris, 16 février 1841 – Paris, 26 juin 1927

Guillaumin est né à Paris, mais passe son enfance à Moulins d'où son père est originaire. Contraint de travailler à 16 ans, il retourne à Paris comme commis dans la boutique de vêtements féminins de son oncle. À la même époque, il apprend le dessin dans les cours du soir de l'école des Petits-Carreaux. En 1860, il s'inscrit à l'Académie suisse où il rencontre Paul Cézanne et Camille Pissarro, qui deviendront ses amis.

Guillaumin considère la peinture comme un loisir, et non comme une profession à part entière lui permettant de gagner sa vie. À la différence des autres membres du groupe des Impressionnistes auquel il est rattaché, il ne mène pas leur vie de bohème, obligé de travailler pour vivre. Pour cette raison, il se met en marge de la vie artistique de son époque. Cependant, il est de tous les combats, participant au Salon des refusés en 1863. C'est de cette période que datent ses premières œuvres connues. En 1873, par l'intermédiaire de Cézanne qui s'est installé à Auvers-sur-Oise, Guillaumin rencontre le docteur Paul

Gachet, peintre amateur et mécène contesté, qui l'initie à la gravure à l'eau forte sur la presse de son atelier. En 1874, il expose trois œuvres à la première exposition impressionniste chez Nadar. Il rencontre toutefois l'hostilité de Claude Monet et Edgar Degas pour sa participation à celle de 1876 ; sa palette est jugée trop criarde et sa touche trop épaisse.

L'année 1891 marque un tournant fondamental dans la carrière de l'artiste, âgé de 50 ans : un billet gagnant à la loterie lui assure le restant de ses jours une fortune considérable. Il abandonne son emploi et se consacre uniquement à la peinture. Il voyage à travers la France et en Europe, exposant aussi à l'étranger. Le peintre acquiert par ailleurs la confiance du marchand de tableaux Durand-Ruel, qui lui organise deux expositions personnelles, en 1884 et 1898.

C'est donc seulement à près de 60 ans que son œuvre commence à attirer collectionneurs et marchands. Ambroise Vollard s'intéresse à lui : il a possédé des toiles de Guillaumin et lui commande aussi des lithographies pour ses Albums.

ŒUVRES

ARMAND GUILLAUMIN
Le Barrage

Vers 1910
Huile sur toile
54 x 65 cm
1911.19.05

